

France-Israël/Diplomatie

Macron et Netanyahu commémorent le Vel d'Hiv

AFP
Paris/France

Occasion aussi pour les deux hommes d'afficher leur proximité

LE président français Emmanuel Macron et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ont commémoré ensemble hier à Paris le Vel d'Hiv, une rafle massive de juifs à Paris en 1942, avant d'avoir un premier entretien approfondi dans une atmosphère très cordiale. Les deux hommes s'étaient déjà brièvement croisés et parlé depuis l'élection de M. Macron, mais il s'agissait hier de la première rencontre officielle et d'une occasion pour chacun de se jauger, notamment sur le conflit israélo-palestinien. M. Netanyahu a été invité, une première pour un dirigeant israélien, à commémorer la rafle du Vel d'Hiv, l'un des épisodes les plus noirs de l'histoire française, pour lequel M. Macron a fermement réitéré la responsabilité de la France et du gouvernement de l'époque. Les 16 et 17 juillet 1942,

13 152 juifs, dont 3 000 enfants en bas âge, avaient été arrêtés à la demande des nazis et sur ordre du pouvoir français en place. Retenus dans des conditions inhumaines pendant quatre jours, ils furent entassés sur les gradins du Vélodrome d'hiver (démoli en 1959), avant d'être déportés vers les camps de la mort. Moins d'une centaine de ces raflés – aucun enfant – survécurent. En français, M. Netanyahu a remercié son hôte pour cette invitation, un "geste très, très fort" qui "témoigne de l'amitié ancienne et profonde entre la France et Israël". Cette invitation avait cependant fait grincer quelques dents, y compris au sein de la communauté juive, où certains ont dénoncé une "instrumentalisation" d'une histoire purement française. M. Macron s'est pour sa part livré à un vibrant plaidoyer contre l'antisémitisme et le racisme et dénoncé "une forme de lâcheté et une complaisance à ne pas vouloir voir". "Nous ne céderons rien à l'antisionisme car il est la forme réinventée de l'antisémitisme", a-t-il martelé sous les applaudissements.

Le chef de l'Etat a énuméré les noms des victimes de meurtres et attentats antisémites ces dernières années, mais aussi ceux d'un Marocain noyé en 1995 par des militants d'extrême-droite et d'un prêtre catholique tué dans un attentat jihadiste en 2016. "CHER BIBI" • MM. Macron et Netanyahu se sont ensuite entretenus plus d'une heure à l'Elysée dans une atmosphère chaleureuse. Le président français, qui avait donné dans la matinée du "cher Bibi" à son interlocuteur, a appelé à l'issue de la rencontre à une reprise des négociations entre Israéliens et Palestiniens en vue d'une "solution à deux Etats". "La France se tient prête à appuyer tous les efforts diplomatiques menés dans ce sens", a ajouté le chef de l'Etat, pour qui Israël et Palestine doivent pouvoir "vivre côte à côte dans des frontières sûres et reconnues, avec Jérusalem comme capitale". Il a également mentionné et critiqué implicitement la colonisation israélienne dans les territoires palestiniens, évoquant le respect du "droit international". M. Macron avait reçu début juillet à l'Elysée le prési-



Photo : AFP

Le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ont affiché une grande proximité lors de la commémoration hier de la rafle du Vel d'Hiv.

dent palestinien Mahmoud Abbas, auquel il avait également réaffirmé le soutien de la France à une solution à deux Etats. Les négociations entre Israéliens et Palestiniens n'ont jamais repris depuis l'échec d'une médiation américaine au printemps 2014, et la solution à deux Etats, longtemps référence de la communauté internationale pour un règlement du conflit, n'a jamais semblé aussi lointaine. Concernant l'Iran, bête noire d'Israël, M. Macron a promis à son interlocuteur la "vigilance" de la France sur le respect de l'accord international de 2015 sur le programme nucléaire iranien. Il a en outre dit "partager les inquiétudes is-

raéliennes sur l'armement du Hezbollah", le mouvement chiite libanais soutenu par Téhéran. M. Netanyahu, tout sourire, a salué "la détermination" de son hôte à combattre le racisme et l'antisémitisme, et s'est dit convaincu que la France avait "un potentiel énorme" sous la direction du nouveau président. Le dirigeant israélien est "un redoutable animal politique", souligne cependant Jean-Paul Chagnollaud, spécialiste de la question palestinienne, qui rappelle que les prédécesseurs de M. Macron, Nicolas Sarkozy, puis François Hollande, "ont espéré avoir de bons rapports avec M. Netanyahu et ont déchanté assez vite".

France/Célébration du 14 Juillet au Gabon

Occasion de magnifier la coopération bilatérale



Photo : R.H.A

Dominique Renaux, ambassadeur de France, s'adressant...



Photo : R.H.A

aux invités du 14-Juillet en sa résidence.

R.H.A
Libreville/Gabon

AU son de la Marseillaise, les Français du Gabon ont célébré leur fête nationale, vendredi dernier, à la résidence de leur ambassadeur, sur le front de mer. Corps diplomatique accrédité au Gabon, anciens et actuels membres du gouvernement, responsables des partis politiques de la majorité comme de l'opposition se sont joints à la communauté française pour célébrer cet évé-

ment. Occasion pour l'ambassadeur de France au Gabon, Dominique Renaux, de passer en revue les points forts de la coopération bilatérale. Un partenariat, selon lui, qui ne cesse de progresser dans différents domaines. Particulièrement dans l'éducation, le numérique, les domaines culturels et sociaux. Aujourd'hui, en dépit de la conjoncture, les entreprises françaises, emploient 14 000 salariés. "Elles sont ainsi bien présentes dans le numérique,

en plein essor au Gabon depuis l'installation du backbone national. Avec le programme French Tech de soutien public aux entrepreneurs", a-t-il indiqué. Point fort de cette coopération bilatérale, l'éducation et la formation, précisément. Plus de 4 000 étudiants gabonais sont inscrits dans les universités françaises. À cela s'ajoute le programme commun de bourses "Concorde" qui vient d'être renouvelé pour trois ans et bénéficiera à 90 nouveaux étudiants. "Par un appel à

projets, l'ambassade a appuyé cette année les initiatives d'associations gabonaises telles qu'une campagne de sensibilisation et de dépistage du VIH-Sida en milieu scolaire dans six communes, l'ouverture d'une bibliothèque à Kango, d'une salle polyvalente à Mvengue, d'une cellule de protection de l'enfance et d'une ferme agropastorale à Oyem. Un nouvel appel, doté de 185.000 euros, a été lancé, hier, pour des projets favorisant les droits et l'insertion socio-économique des femmes et de la jeu-

nesse" a ajouté le diplomate français. Il a également fait mention de la rénovation de l'Institut français, l'extension du Lycée Blaise Pascal et l'externalisation du service des visas, la construction de la nouvelle ambassade qui commencera début 2018, après sélection des entreprises. Enfin, Dominique Renaux a invité le Gabon à "retrouver les voies de la Concorde et de la justice, et engager les réformes en faveur de la démocratie et de l'état de droit. Ce, avec l'appui de ses partenaires".

L'Afrique en bref

- **Afrique du Sud/Politique. SACP-ANC : le divorce ?**
Le Parti communiste sud-africain (SACP) a annoncé qu'il pourrait ne plus participer aux élections sous la bannière de la coalition gouvernementale avec le Congrès national africain (ANC), mais le faire sous la sienne, ont rapporté hier des médias locaux, nouveau signe de l'érosion de son soutien au président Jacob Zuma.
- **Congo/Elections. Sept morts lors d'un carnaval de fin de campagne**
Au moins sept personnes ont été tuées et 82 grièvement blessées vendredi dans un accident de la circulation qui a eu lieu pendant un carnaval de fin de campagne électorale de l'Union des démocrates et humanistes (UDH-Yuki) de l'opposant Guy-Brice Parfait Kolélas, a annoncé samedi ce responsable d'opposition.
- **RD Congo/Accident. 27 morts dans un naufrage sur le Kasai**
27 personnes sont mortes et 54 sont portées disparues dans le naufrage d'une embarcation sur la rivière Kasai, dans le sud-ouest de la RDC, et la majorité des victimes sont des élèves qui partaient en vacances, a annoncé hier un responsable local.

A travers le monde

- **Israël/Violences. Un Palestinien tué lors de son arrestation**
Un Palestinien recherché a été tué hier après avoir tenté d'ouvrir le feu sur les forces israéliennes venues l'arrêter en Cisjordanie occupée, a annoncé l'armée israélienne.
- **Turquie/Politique. Erdogan met en garde les traîtres**
Plusieurs centaines de milliers de Turcs ont commémoré dans la nuit de samedi à hier l'anniversaire de la tentative de putsch contre le président Recep Tayyip Erdogan, qui a vertement promis d'"arracher la tête des traîtres".
- **Venezuela/Opposition. Aux urnes contre la Constituante de Maduro**



Photo : AFP

Les Vénézuéliens votaient hier dans le calme lors d'une consultation populaire symbolique organisée par l'opposition sur le projet de Constituante du président Nicolas Maduro, après plus de trois mois de manifestations violentes, ont annoncé les organisateurs.